

coloration de ses produits que des décoctions de végétaux inoffensifs, comme la cochenille, le safran, le carmin, etc., etc., le seul danger qui subsiste ou plutôt qui persiste est le danger de l'indigestion que nous avons signalé plus haut, tout en nous reprochant de ne pas avoir parlé des dents dont les bonbons passent pour être de très redoutables ennemis. Et les parents ne sauraient trop veiller à la conservation de cette parure qui est en même temps une nécessité de premier ordre. Ce sont là des considérations que nous invoquons de prime abord contre l'usage immodéré de ces gâteries (comme c'est bien nommé !) quelle que soit d'ailleurs leur coloration. Malheureusement, et nous y revenons, les fabricants de ces prestigieuses dragées, de ces irrésistibles pralines, de ces croustillants nougats, de ces fondants vertigineux, trouvant que les couleurs végétales sont

à un prix très élevé et d'une application plus délicate, les ont remplacées par des toxiques dont l'ingestion peut apporter, dans les organismes frêles auxquels sont destinés ces bonbons, de très graves désordres.

Le fait a déjà été plusieurs fois signalé, et il faut rendre cette justice à qui de droit que toutes les mesures ont été prises pour réprimer avec une extrême sévérité ces tentatives d'empoisonnement sur nos petits amateurs. On peut dire d'ores et déjà que les peines infligées à divers contrevenants à quelque peu effarouché le reste de la phalange. Mais qui se piquera d'avoir arraché de son champ toute la mauvaise herbe ?

Vous voilà donc prévenus, chers enfants, et si vous trouviez à l'un de ces bonbons, qui vous sont si libéralement distribués, un goût inusité, avertissez-en vos parents, qui agiront... sur l'heure et efficacement.—Dr DEGOIX.

Une énorme dame monte dans le tramway, où il lui faut double place.

—Je croyais que le tramway n'était pas fait pour les éléphants ? dit un voyageur à son voisin.

La grosse dame qui a entendu :

—Monsieur, le tramway c'est comme l'arche de Noé : on y accepte tous les animaux, depuis les éléphants jusqu'aux ânes.

A la Sorbonne :

—Voyons mon ami, ne vous troublez pas, dites-nous, quelles sont les propriétés de la chaleur ?

—Hélas ! monsieur, je ne les sais que trop : la chaleur a pour propriété de m'abrutir complètement.